

Résolution du Parti socialiste suisse approuvée  
par l'Assemblée des délégué(e)s à Frauenfeld le 29 mai 2010

## Caisse maladie unique : c'est le bon moment !

### Les faits:

En suisse, il y a environ 90 caisses maladie qui, à l'enseigne de la « libre concurrence » se battent pour attirer le plus possible d'assuré-e-s en bonne santé et écarter les « mauvais risques ». Cela leur coûte des millions de francs en frais de publicité et en provisions sans apporter aucun avantage à leur clientèle. Le système actuel de concurrence entre les caisses conduit ainsi à des inégalités choquantes et heurte de manière frontale les principes de toute assurance sociale. S'y ajoute un manque flagrant de transparence et de responsabilité. Malgré cette concurrence (et en partie à cause d'elle), les primes ont augmenté de manière inhabituellement forte ces dernières années. La solidarité s'est réduite, car les assuré-e-s aisés et en bonne santé ont pu considérablement diminuer leurs primes grâce à des franchises élevées tandis que des familles et des patient-e-s âgés ou chroniquement malades ont trinqué encore plus que d'habitude. D'autre part, d'autres personnes se voient obligées de prendre des franchises élevées pour diminuer les charges que constituent leur prime d'assurance-maladie. Nous refusons d'assister passivement à cette dégradation continue: il faut donc qu'à l'avenir, l'assurance maladie obligatoire soit confiée à une caisse maladie fédérale analogue à l'AVS ou à la CNA SUVA.

### Pourquoi faut-il une caisse maladie unique ?

#### **Personne ne remet en cause le principe d'une assurance maladie de base.**

Tout le monde doit bénéficier de la garantie d'un accès aux soins, indépendamment de son revenu et de sa fortune. C'est possible uniquement par le biais d'une assurance générale à la charge des bien-portants comme des malades. C'est d'ailleurs pourquoi, en 1994, le peuple suisse a voté la loi sur l'assurance maladie comportant une assurance de base obligatoire. Depuis, les assureurs maladie sont tenus d'accepter d'assurer aux mêmes conditions toutes les personnes habitant la Suisse, indépendamment de leur âge et de leur état de santé.

#### **Nonante caisses maladie se livrent une pseudo-concurrence.**

On espérait que le nombre élevé d'assureurs privés déclencherait une concurrence synonyme de baisse des coûts et de modèles innovants d'assurance. En lieu et place, les caisses se sont concentrées sur la « chasse aux bons risques, c'est-à-dire, en règle générale, les hommes jeunes et en bonne santé. Du point de vue des assureurs maladie, cette sélection des risques vaut la peine car elle leur permet d'économiser de l'argent – sur le dos des assurés malades chroniques ou âgés. En réalité, cette pseudo-concurrence ne rend service à personne et elle enterre l'esprit de solidarité que consacre pourtant la loi sur l'assurance maladie.

#### **Une caisse maladie unique de santé fait sens économiquement.**

Si l'assurance de base est obligatoire, la concurrence ne fait aucun sens et déploie même des effets dommageables, comme le montre l'exemple de la sélection des risques. Une caisse maladie nationale économisera bien des frais administratifs et pourra renoncer à un

marketing coûteux. Elle investira, en revanche, dans des actions de prévention et de développement de traitements pour soigner les malades chroniques comme les diabétiques, par exemple. De tels programmes associent médecins, personnel soignant et thérapeutes qui œuvrent ensemble avec les patient-e-s conformément aux prescriptions professionnelles. Cela permet à la fois d'améliorer la qualité et d'économiser des frais. Actuellement, les caisses maladie hésitent à s'engager dans ce genre de modèles car elles ne veulent en aucun cas devenir attractives pour des malades chroniques, c'est-à-dire des patient-e-s qu'elles jugent non rentables.

### **Il faut en finir avec l'anarchie des primes et l'absence de transparence.**

Une caisse maladie unique érige en principe la transparence en matière de coûts et de primes. Les augmentations subites et vertigineuses que nous avons connues ces dernières années appartiendraient dès lors au passé. Il sera aussi plus aisé de développer de nouveaux modèles d'assurance et de primes. La mise en place d'agences cantonales et régionales permettra de continuer à garantir le contact direct avec les assuré-e-s.

### **C'est le bon moment pour une caisse maladie unique.**

Les caisses maladie ont eu leur chance, mais elles n'ont pas su l'utiliser. Jusqu'ici, elles se sont opposées à une péréquation des risques digne de ce nom. Elles continuent à mettre sur pied des caisses bon marché, afin d'attirer les bons risques précipitant ainsi l'idée même de concurrence dans l'absurdité. Elles n'ont montré que très peu d'intérêt pour des nouveaux modèles d'assurance. Elles n'ont investi ni dans la prévention, ni dans une amélioration de la qualité. Les primes continuent à augmenter sans aucun frein, sans que les caisses maladie tentent quoi que ce soit de sérieux. C'est pourquoi c'est le bon moment pour introduire une caisse maladie unique.

### **Quel doit être le contenu d'une initiative populaire fédérale ?**

Les principes d'une initiative populaire fédérale pour une caisse maladie unique sont les suivants :

- Mandat est donné à un établissement public national avec des agences régionales de s'occuper de l'assurance maladie obligatoire.
- À l'avenir, il n'y aura plus qu'un seul montant de prime unique par canton, fixé de manière à couvrir les coûts effectifs.

### **Et maintenant ?**

L'Assemblée des délégué-e-s mandate le Comité directeur pour créer une coalition d'associations afin de lancer une initiative populaire pour une caisse unique dès cet automne. Si cette coalition ne voit pas le jour avant septembre, le PS Suisse agendera le lancement d'une initiative au prochain Congrès du PS Suisse du 30 et 31 octobre à Lausanne.

**Proposition du Comité directeur: accepter**

**Décision de l'Assemblée des délégué(e)s: Adoption.**